

Charles BAUDELAIRE, « X : L'Ennemi », in *Les Fleurs du mal* (2<sup>e</sup> édition), 1861,  
section Spleen et Idéal.

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,  
Traversé çà et là par de brillants soleils ;  
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,  
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils<sup>1</sup>.

5 Voilà que j'ai touché l'automne des idées,  
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux  
Pour rassembler à neuf les terres inondées,  
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve  
10 Trouveront dans ce sol lavé comme une grève<sup>2</sup>  
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?

– Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,  
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur  
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

---

<sup>1</sup> D'un rouge plutôt vif

<sup>2</sup> Terrain plat situé au bord de la mer ou au bord d'un cours d'eau